



Rapport Amnesty : les femmes à Gaza empêchées de vivre et de donner la vie

Description

Un nouveau rapport d'Amnesty International démontre que les génocides perpétrés par Israël à Gaza expose les femmes et les filles à des pratiques exécrables.

Par l'Agence Média Palestine, le 13 mars 2026



Le génocide perpétré par Israël à Gaza inflige des préjudices exacerbés aux femmes et

aux fillesâ•, affirme Amnesty International dans [un nouveau rapport](#).

Alors quâ•?Israël poursuit sa campagne gâ•nocidaire depuis 29 mois, lâ•?ONG dâ•nonce â•?un acte de guerre dâ•libâ•râ• visant les femmes et les fillesâ• par une â•?â•rosion systâ•matique de leurs droits à la santâ•, à la sâ•curitâ•, à la dignitâ• et à un avenirâ•.

Pour ce rapport, Amnesty International sâ•?est entretenue avec 41 femmes, toutes dâ•placâ•es à lâ•?intâ•rieur du pays, dont huit femmes atteintes de cancers, quatre femmes enceintes et 14 femmes ayant accouchâ• aprâ•s le « cessez-le-feu ». Lâ•?organisation sâ•?est â•galemement entretenue avec 26 professionnelâ•les de la santâ• de six â•tablissements mâ•dicaux des municipalitâ•s de Gaza et Deir al Balah, ainsi quâ•?avec quatre membres du personnel dâ•?organisations internationales.

Premiâ•re ligne du soin

En dehors du systâ•me de santâ•, les femmes sont en premiâ•re ligne du travail reproductif, prenant davantage en charge le soin quotidien, notamment celui des enfants mais aussi des malades et des blessâ•es.

La forte surpopulation dans les abris, le manque dâ•?eau et dâ•?infrastructures dâ•?assainissement ont entraînâ• des centaines de milliers de cas dâ•?infections respiratoires aiguâ•s, de jaunisse, de diarrhâ•e et dâ•?â•rptions cutanâ•es. Les femmes et les jeunes filles courent un risque accru dâ•?exposition en raison du râ•le disproportionné quâ•?elles jouent dans la prise en charge des membres malades de leur famille.

Dans un [rapport paru en septembre 2024](#), lâ•?organisation UN Women alertait dâ•jâ• que deux fois plus de femmes que dâ•?hommes avaient contractâ• des infections cutanâ•es, et les femmes reprâ•sentaient plus des deux tiers des cas de maladies gastro-intestinales et dâ•?hâ•patite A.

Les femmes mangent par ailleurs souvent en dernier et le moins possible, se privant pour permettre à leurs enfants de se nourrir, alors que la famine orchestrâ•e par Israël menace touâ•tes les gazaouiâ•es, elles encourent donc un risque accru de malnutrition et dâ•?inanition.

Ce travail de soin qui leur incombe reprâ•sente en outre une charge â•motionnelle qui peut ajouter de la pression et des sentiments dâ•?anxiâ•tâ• ou de culpabilitâ•. Enfin, lâ•?â•rosion des systâ•mes de protection sociale, engendrâ•e par les dâ•placements forcâ•s et les traumatismes, expose les femmes et les filles à des risques accrus de violence, notamment de violences sexistes et sexuelles (VSS).

â•?La sociâ•tâ• à changâ•â•

â•?Les femmes palestiniennes à Gaza ont souffert et continuent à souffrir du gâ•nocide. Elles ont vâ•cu les pires humiliations, subissant les dâ•placements, obligâ•es de faire la queue pour recevoir à manger, à boire, qui tentent de protâ•ger leur famille malgrâ• des conditions trâ•s dures,â• explique Rami Jamous, journaliste palestinien à Gaza.

De tout temps, les crises ont renforcâ• dans les sociâ•tâ•s des râ•partitions inâ•galitaires du travail domestique, exacerbant des structures patriarcales et â•rodant les systâ•mes dâ•?entraide et de

soutien communautaire, faisant peser une charge accrue sur les femmes au sein de leurs familles.

Mais outre la charge reproductive, les femmes de Gaza sont également poussées à travailler hors du foyer pour pallier la baisse ou disparition des revenus traditionnellement apportés par les hommes.

« Tout a changé, la société a changé, les gens ont changé », explique Rami Jamous. « Les femmes palestiniennes doivent aider leurs maris et travailler pour survivre. On voit des marchandes ambulantes, on en voit faire des travaux, des petits boulots, pour aider leur famille. Beaucoup ont perdu leurs maris, leurs enfants, mais continuent à travailler pour faire tenir leur famille. »

Premières victimes de l'effondrement du système de santé

Depuis octobre 2023, l'armée israélienne est employée à anéantir le système de santé de Gaza, par la destruction totale ou partielle de ses infrastructures, le ciblage de son personnel et le blocage des livraisons de médicaments, de matériel médical et de carburant pour faire fonctionner les générateurs.

Selon l'OMS, 60% des points d'accès aux services de santé sont actuellement hors d'usage, et 46% des médicaments sont hors-service, notamment des médicaments pour le déclenchement et la gestion des contractions, le travail et les hémorragies du post-partum, l'anesthésie et la gestion de la douleur, les infections et les problèmes respiratoires. Le personnel infirmier rapporte être parfois contraint de utiliser des fournitures médicales à usage unique ou des médicaments anesthésiques primaires.

Dans cette situation sanitaire catastrophique, l'accès des femmes au système de santé sexuelle et reproductive à Gaza est gravement entravé, alerte Amnesty. Les médecins rapportent que les femmes se présentant dans les hôpitaux pour accoucher ressentent les séquelles de la famine, souffrant d'anémie due à la malnutrition et de maladies transmises par l'eau, de vaginites et d'autres infections dues aux eaux polluées et à d'autres situations insalubres.

Nasser Bulbol, médecin spécialiste de néonatalogie du service obstétrique à al Helou, témoigne pour Amnesty de l'augmentation des grossesses à haut risque prises en charge par le service avait considérablement augmenté, les systèmes immunitaires des mères étant mis à mal par la malnutrition : « Les conditions de déplacement ont causé des maladies infectieuses et la plupart des femmes qui viennent ici sont en situation de stress, de traumatisme et d'incertitude, car elles ont été déplacées à plusieurs reprises, ont perdu des proches et ne parviennent pas à se procurer des aliments adaptés à leurs besoins nutritionnels. »

À Gaza, les unités de soins néonataux qui parviennent encore à fonctionner sont débordées et pressurisées. Elles fonctionnent à 150-170% de leurs capacités, avec des couveuses parfois partagées par trois nouveau-nés.

Donner la vie dans ces conditions, les rêves de maternité sereine et digne sont anéantis, déclare Amnesty International, qui alerte que l'interdiction voulue par Israël de [37 ONG humanitaires](#) aura des conséquences dévastatrices pour les soins de santé reproductive et néonatale.

Tags

1. amnesty
2. femmes
3. Gaza

date créée
2026/03/13